Evolution des emplois, à la croisée du télétravail, de la numérisation et de la mobilité croissante

Hervé Froidevaux, directeur Suisse romande, Wüest Partner SA

New work: office, home office, near office

Près de la moitié des personnes professionnellement actives en Suisse pourrait théoriquement faire du télétravail. Le travail mobile va se généraliser encore davantage. C'est en tout cas la conviction des entreprises suisses, comme le montre notre sondage réalisé pendant la pandémie sur le thème du «home office» s'adressant à 500 entreprises. Avant la crise, la part de télétravail effectuée par les employés de bureau en Suisse est estimée à 12%. Aujourd'hui, 44% des entreprises ayant des emplois de bureau traditionnels s'attendent à ce que leurs collaborateurs travaillent plus à domicile qu'avant la crise. Les entreprises qui disposent d'open spaces y sont d'autant plus favorables.

Selon les résultats du questionnaire, environ 25 à 30% du temps de travail des employés de bureau pourra se faire à distance. C'est deux à trois fois plus qu'aujourd'hui.

Bien qu'une diminution de l'espace occupé par poste de travail dans les bureaux soit prévue à l'avenir, la demande de surfaces devrait rester stable dans son ensemble. Cette stabilité est entraînée d'une part par la volonté de croissance des entreprises, et d'autre part par la compensation de la diminution des besoins en nombre de bureaux par d'autres besoins accrus en matière d'espace. Ainsi, la part des entreprises ayant un besoin croissant d'espace pour les salles de réunion, les espaces client ou les salles de repos pour les employés est prédominante. Et les jours des grands open spaces avec de petits espaces de travail semblent comptés.

Wüest Partner a également réalisé un autre sondage s'adressant à quelque 1000 ménages privés. Que souhaitent les salariées et salariés? Quelles modifications apparaissent déjà dans les besoins de logement en raison de l'intensification du travail à domicile ?

Les résultats indiquent que près des trois quarts des employés de bureau souhaiteraient intégrer davantage de home office dans leur travail quotidien. Selon les personnes interrogées, la part optimale serait de 30 à 35% en moyenne du temps de travail – les souhaits des employés rejoignent ici très bien les attentes des employeurs. Toutefois, les avis sur cette question divergent en fonction du concept de bureau, de la situation de vie et des conditions de logement. C'est le manque de contacts sociaux qui explique pourquoi les personnes vivant seules sont les plus réticentes à recourir au télétravail. En revanche, les couples aimeraient travailler depuis la maison beaucoup plus souvent.

La qualité du logement a pris de l'importance par rapport aux années précédentes. Ainsi, dans le sondage de cette année, la situation de l'appartement ou de la maison se place parmi les aspects les plus importants dans la liste citée par les personnes interrogées: près de 70% d'entre elles l'ont privilégiée. L'importance de l'aménagement du logement a aussi progressé. En comparaison, des aspects comme la satisfaction au travail, la reconnaissance, l'entretien des relations, les loisirs, la culture, les voyages et

autres paraissent moins importants aujourd'hui que lors des sondages des années précédentes. Les ménages se préoccupent donc davantage de leur logement (futur), ce qui amène des changements de résidences.

Même si on aspire à davantage de flexibilité et à moins de temps de trajet, il n'est pas forcément évident de disposer des conditions idéales à la maison pour pouvoir satisfaire ce besoin. On peut donc s'attendre à un regain d'intérêt pour des formes de travail alternatives proches du domicile – les espaces de coworking pourraient répondre à cette demande. Suite au renforcement de la tendance au travail mobile, la demande de formes de travail alternatives devrait non seulement s'intensifier de manière générale, mais aussi se transformer. Il est ainsi probable que les fournisseurs vont se démarquer toujours davantage les uns des autres en termes d'emplacement, d'équipement, de prestations complémentaires et de prix pour des espaces de travail flexibles.

Télétravail, nouvelles mobilités: les ratings de situation sont remis en question

Le télétravail amène des gens à travailler et habiter ailleurs et sous des formes différentes. Chacun a pu, lors du confinement dû à la pandémie, ou au retour au bureau, réfléchir à sa situation de vie et de travail. Une évolution est perçue à court terme. Les modes de transports sont temporairement chamboulés. Mais c'est encore sans compter sur l'arrivée de la mobilité autonome et digitalisée. Celle-ci va probablement, dans un futur proche, renforcer les tendances actuelles pour le logement. Des lieux de résidence jugés encore trop éloignés des pôles d'emplois il y a peu gagnent en attractivité; la condition: que de bonnes infrastructures de base soient accessibles rapidement. Les communes touristiques font notamment l'objet de nombreuses convoitises.

Pour les activités, de nouveaux hubs de transports, de nouvelles centralités pourraient être créées. De nouvelles opportunités pourraient apparaître en termes de mixités d'affectations et de dynamisme régional. Un retour de certaines industries en Suisse est possible, dans un élan d'intensification de la production locale et de simplification de la chaîne logistique. Par contre, certaines prestations de services peuvent aisément être délocalisées. Allons-nous faire face à un retournement de tendance concernant la tertiarisation de l'économie ?

Les crises renforcent souvent des évolutions latentes, la dernière ne fait pas exception.